

ART. 6. Tout ouvrier voyageant sans passeport un mois après la publication du présent décret, sera arrêté et pourra être puni comme vagabond, suivant l'exigence des cas.

ART. 7. Les passeports indiqueront le lieu où veut se rendre celui qui en est porteur; ils contiendront son signalement, seront signés de lui, s'il sait signer, et s'il ne le sait pas, il en sera fait mention.

ART. 8. Notre Ministre provisoire de la justice et de l'intérieur est chargé de l'exécution du présent décret.

Signé, JÉRÔME NAPOLEON.

Par le Roi. Le Ministre Secrétaire d'Etat,

Signé, JEAN DE MÜLLER.

(Bin. N^o 9.) *EXTRAIT des minutes de la Secrétairerie d'Etat.*

Avis du Conseil d'Etat sur l'effet de l'article 896 du Code Napoléon, relativement aux substitutions existantes.

Séance du 9 janvier 1808 (1).

Le Conseil d'Etat, à qui Sa Majesté a renvoyé un rapport du Ministre provisoire de la justice et de l'intérieur, sur la question de savoir: « quel est l'effet de l'article 896 du Code Napoléon, qui prohibe les substitutions fidéi-commissaires, sur les substitutions existantes au 1^{er} janvier 1808, jour où le Code est devenu la loi civile du Royaume? »

(1) Voyez un autre avis du 8 avril 1809, interprétatif de celui-ci.

Art. 6. Ein jeder Handwerksbursche, welcher vier Wochen nach der Bekanntmachung dieses Decrets ohne Paß reisen würde, soll verhaftet, und, nach Befinden der Umstände, wie ein Landstreicher bestraft werden.

Art. 7. In den Pässen soll der Ort bemerkt werden, wohin sich der Empfänger zu begeben gedenkt; sie sollen überdieß die Beschreibung seiner Person enthalten, und von ihm, wenn er schreiben kann, unterschrieben werden; ist er aber des Schreibens unerschaffen, so soll davon im Paße Meldung geschehen.

Art. 8. Unser provisorischer Minister des Justizwesens und der innern Angelegenheiten ist mit der Vollziehung des gegenwärtigen Decrets beauftragt.

Unterschrieben, Hieronymus Napoleon.

Auf Befehl des Königs. Der Minister Staats-Secretär,

Unterschrieben, Johann von Müller.

(Bin. Nro. 9.) Auszug aus dem Protocoll des Staats-Secretariats.

Gutachten des Staatsraths über die Wirkung des 896^{ten} Artikels des Gesetzbuches Napoleons in Rücksicht der bestehenden Fideicommissen.

Sitzung vom 9ten Januar 1808. (1)

Der Staatsrath, welchem Se. Majestät den Bericht des provisorischen Ministers des Justizwesens und der innern Angelegenheiten über die Frage:

Welche Wirkung hat der 896ste Artikel des Gesetzbuches Napoleons, worin alle fideicommissarischen Substitutionen verboten werden, auf die am 1sten Januar 1808, als dem Tage, wo das Gesetzbuch Napoleons Civilgesetz des Königreichs geworden ist, bestehenden Substitutionen?

zugefickt haben;

(1) Siehe ein anderes Gutachten vom 8ten April 1809, wodurch das gegenwärtige erklärt wird.

Considérant que, s'il est certain que la loi ne doit point avoir effet rétroactif et qu'elle ne prohibe que pour l'avenir, il n'est pas moins certain, qu'une loi nouvelle peut changer une loi précédente dans ses suites, sans néanmoins donner atteinte aux droits acquis;

Que par conséquent la prohibition des substitutions proscrit toute ouverture et toute exécution à venir des substitutions, à moins qu'il n'y ait déjà droit acquis;

Qu'il s'agit donc de savoir, s'il y a un droit acquis avant la mort du grévé;

Que l'on pourrait dire que tant que le grévé existe, les substitués n'ont qu'une espérance, un droit conditionnel, dépendant soit de plusieurs événements qui peuvent ruiner les substitutions, soit de leur survie, d'où l'on pourrait conclure qu'ils n'ont point un droit assez réel, pour qu'il soit hors de la puissance de la loi intervenue avant l'événement qui doit les investir;

Que d'un autre côté on peut dire que le substitué né avant le 1^{er} janvier 1808, avait compté sur la substitution à laquelle il était appelé; qu'il était né d'un mariage fait dans la vue de la substitution; que s'il est majeur, il a pu prendre des engagements dans l'espérance probable de la recueillir; que, s'il est mineur, ses parens ont pu faire des dispositions relatives à la substitution, en sorte que, si on déclare que les premiers appelés à recueillir les substitutions qui s'ouvriront dès le 1^{er} janvier, n'ont aucun droit, on troublerait beaucoup de familles, on romprait beaucoup de contrats faits d'après les lois existantes; l'équité, le plus sûr interprète des lois, force donc

In Erwägung, daß, wenn gleich das Gesetz keine zurückwirkende Kraft haben darf, und nur für die Zukunft verbietende Vorschriften enthält, es gleichwohl auf der andern Seite gewiß ist, daß ein neues Gesetz die Folgen eines vorhergehenden verändern kann, ohne jedoch wohl erworbene Rechte zu kränken;

Daß folglich das Verbot solcher Substitutionen jeden Unfall und jede künftige Vollziehung derselben verhindert, wenn nicht schon wirklich ein Recht erworben ist;

Daß daher die Frage entsteht: ob vor dem Tode des mit dem Fideicommiss belasteten ein Recht erworben sey?

Daß man wohl sagen könnte, es hätten bei Lebzeiten des Belasteten die Fideicommisserberben nur eine Hoffnung, ein bedingtes Recht, abhängig theils von verschiedenen Ereignissen, welche die Substitutionen vereiteln können, theils von ihrem Ueberleben, woraus es sich dann folgern ließe; daß sie kein so begründetes Recht haben, um nicht der Wirkung eines, vor dem Ereignisse, wodurch sie in Besitz gesetzt werden, erlassenen Gesetzes unterworfen zu seyn;

Daß man dagegen aber auch einwenden kann, es habe sich der vor dem 1^{ten} Januar 1808 geborne Fideicommisserbe auf die Substitution, zu welcher er berufen war, Rechnung gemacht; er sey aus einer, in Rücksicht auf das Fideicommiss eingegangenen Ehe geboren; er habe, wenn er volljährig war, in der wahrscheinlichen Erwartung, das Fideicommiss zu erhalten, Verbindlichkeiten übernommen, oder es hätten, im Falle er minderjährig war, seine Aeltern Verfügungen in Beziehung auf das Fideicommiss treffen können, so daß, wenn man diejenigen, welche zunächst zum Besitze der Fideicommiss, die vom 1^{ten} Januar an eröffnet werden, für nicht dazu berechtigt erklären wollte, man viele Familien beunruhigen, und viele nach den bestehenden Gesetzen eingegangene Verträge vernichten würde; daß mithin die Billigkeit — die beste Auslegerin der Gesetze — es nothwendig macht, in der Person des nächsten Fideicom-

à reconnaître dans les personnes des premiers appelés, un droit que l'article 896 ne pourrait atteindre sans un effet rétroactif;

Mais ce motif ne saurait s'appliquer aux substitués non-vivans, ou même à ceux qui, déjà nés, ne sont appelés qu'à défaut ou après un autre substitué placé entre eux et le grévé; dans ce cas, les espérances sont trop reculées et trop vagues pour qu'elles aient donné lieu à des engagements ou à des dispositions; et l'on ne saurait admettre ou supposer un droit acquis;

Est d'avis que, par l'effet de l'article 896 du Code Napoléon, les substitutions ne peuvent plus exister; que néanmoins le premier appelé né avant le 1^{er} janvier 1808, doit la recueillir, mais pour lui seul et avec la libre disposition des biens sur sa tête.

Pour extrait conforme : Le Secrétaire-général provisoire du Conseil d'Etat,

Signé, DE NORVINS DE MONTBRETON.

Approuvé au Palais royal de Cassel, le 9 janvier 1808.

Signé JÉRÔME NAPOLÉON.

Par le Roi. Le Ministre Secrétaire d'Etat,

Signé, JEAN DE MÜLLER.

(Bin. N^o 10.) DÉCRET ROYAL portant suppression des expectatives de prébendes.

Au Palais de Cassel, le 10 janvier 1808.

JEROME NAPOLÉON, etc.

Vu l'article 15 de la constitution, et sur le rapport de notre Ministre provisoire de la justice et de l'intérieur,

miserben ein Recht anzuerkennen, welches der 896ste Artikel des Gesetzbuches Napoleons, ohne ihm eine zurückwirkende Kraft beizulegen, nicht aufheben kann;

Daß jedoch dieser Beweggrund weder auf nicht lebende, noch auf Fideicommissarben Anwendung findet, welche, wenn gleich geboren, doch nur in Ermangelung eines Andern, oder nach einem Andern, der zwischen ihnen und dem Belasteten steht, berufen werden; da in diesem Falle die Hoffnungen zu entfernt und zu unbestimmt sind, als daß sie Verbindlichkeiten und Verfügungen hätten veranlassen können, und folglich ein wohlervorbenes Recht sich weder annehmen, noch voraussetzen läßt;

Ist der Meinung, daß, kraft des 896sten Artikels des Gesetzbuches Napoleons, die fideicommissarischen Substitutionen nicht weiter bestehen können; daß dennoch der nächste Fideicommissarben, welcher vor dem 1sten Januar 1808 geboren ist, noch zur Erbfolge gelangen soll, jedoch nur er allein, und dergestalt, daß ihm die völlige freie Verfügung über die Güter zustehet.

Für die Uebereinstimmung des Anzuges. Der provisorische General-Secretär des Staatsraths,

Unterschrieben, von Norvins von Montbreton.

Genehmigt im königlichen Pallaste zu Cassel, am 9ten Januar 1808.

Unterschrieben, Hieronymus Napoleon.

Auf Befehl des Königs. Der Minister Staats-Secretär,

Unterschrieben, Johann von Müller.

(Bin. No. 10.) Königliches Decret, wodurch alle Anwartschaften auf Präbenden etc. aufgehoben werden.

Im Pallaste zu Cassel, am 10ten Januar 1808.

Wir Hieronymus Napoleon, etc.

haben, nach Ansicht des 15ten Artikels der Constitution und auf den Bericht Unseres provisorischen Ministers des Justizwesens und der innern Angelegenheiten,